



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XLII. Entretien. Pour le Lundi de la Semaine Sainte. Sur l'abandonnement
de Jesus-Christ en Croix.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50152](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50152)



XLII. ENTRETIEN.

POUR LE LUNDI DE LA
Semaine sainte.

*Sur l'abandonnement de Jesus-Christ
en Croix.*

LE Fils de Dieu souffrit beaucoup en Croix de la presence de sa Mere, mais beaucoup plus de l'absence de son Pere. Sur quoi il nous faut considerer trois choses. Premièrement en quoi consiste cet abandonnement. 2. La cause de cét abandonnement. 3. La douleur que lui causa cet abandonnement.

I. CONSIDERATION.

POur comprendre ce que c'est que cet abandonnement, il faut remarquer que Notre-Seigneur avoit cinq fortes d'unions avec Dieu.

La premiere qui est naturelle & éternelle, est celle de la personne du Fils avec celle de son Pere, en unité d'essence. C'est de celle-là qu'il parloit lors qu'il disoit: *Mon Pere & moi nous ne sommes qu'une même chose.*

La seconde est temporelle, c'est cel-

le de la nature divine avec la nature humaine en la personne du Fils, que saint Jean exprime par ces divines paroles. *Le Verbe a été fait chair.*

La troisième est une union de volonté par la grace sanctifiante dont il étoit rempli comme dit le même Apôtre.

La quatrième est l'union de la gloire qui fut communiquée à son ame dès le premier moment de sa conception, & qu'il empeschoit de rejaillir sur son corps par les dots de gloire.

La cinquième est une union de protection qui comprend trois choses; la lumière, la force, & la consolation qui étoient comme trois fleuves qui découloient du Paradis de la Divinité, & qui se répandoient sur le corps & sur l'ame de Notre-Seigneur.

Or il est certain que le Fils de Dieu n'a jamais été séparé ni de son Pere entant que Dieu; ni du Verbe entant qu'homme, ni de la grace entant que saint, ni de la gloire entant que bienheureux. Il reste donc qu'il ait été abandonné selon la partie inferieure de cette force & de cette consolation que le Verbe répandoit sur cette sainte Humanité: de sorte que comme dès le moment de sa conception, le Verbe arrêta ses dots glorieux qui devoient rejaillir sur son corps: ainsi dans sa Passion, il ferma, pour ainsi parler, toutes les portes, & boucha tous les

ca-

pour le Lundi de la Semaine sainte. 209
canaux par lesquels la lumiere, la force & la consolation découloient de la divinité sur la partie inferieure de son ame. Ensuite elle fut plongée dans des tenebres horribles, abandonnée à des craintes & à des infirmités aussi grandes que s'il eût été un pur homme, qui n'eût tiré aucun secours de la divinité : Il fut privé de toute consolation sensible dans le plus fort de ses douleurs, & dans l'extremité de sa misere : Ce qui l'obligea de crier : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?*

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O Pere très-Saint ! aiez pitié de votre Fils, & secourez-le dans son affliction. Quel sujet vous a donné ce cher enfant de vous mettre en colere contre lui, & de l'abandonner à la puissance de tous ses ennemis ? N'étoit-ce point assez que vous l'eussiez abandonné dans le Jardin des Olives, & à l'entrée de ses combats, sans l'abandonner encore à la fin ; vous voyez qu'il est accablé de douleurs, qu'il n'a plus de force, & qu'il ne lui reste presque plus de sang dans les veines. Vous le voyez exposé tout nud à la rigueur du froid & à la raillerie de ses ennemis. Il ne trouve point de lieu où reposer sa tête percée de mortelles épines.

Tome II.

O

Les clous qui portent le poids de son corps élargissent les ouvertures qu'ils ont faites. Il ne s'appuie que sur ses plaies, & cet appui au lieu de le soulager le fait souffrir davantage. Ses Disciples l'ont abandonné. Ses bourreaux insultent à sa foiblesse. Il ne voit rien sur la terre qui le puisse consoler. Il s'adresse à vous Dieu de bonté, qui êtes le Protecteur des innocens, la force des foibles & la consolation des affligés. Il vous demande du secours; il jette des cris lamentables vers vous, ô Pere de misericorde: d'où vient que vous ne l'écoutez point, & que vous ne le secourez point? D'où vient que vous abandonnez votre cher enfant dans le fort du combat? c'est ce qu'il nous faut considerer à present,

II. CONSIDERATION.

Pour comprendre les causes de cet abandonnement terrible, il faut remarquer que le Fils de Dieu representoit dans sa Passion la personne de tous les pecheurs, parce qu'il s'étoit chargé de leurs dettes, & s'étoit obligé d'y satisfaire en toute rigueur de justice. Son Humanité sainte avant sa mort étoit la figure du vieil homme qui devoit être crucifié, & après sa Mort & sa Resurrection, c'est la figure du nouvel homme, qu'il nous faut exprimer

pour le Lundi de la Sem. Sainte. 211

en la conversion de nos mœurs & en la sainteté de notre vie. C'est pourquoy nous devons considerer Nôtre-Seigneur, ou comme le plus Saint de tous les hommes comme il l'étoit en effet : ou comme un pecheur en apparence chargé de nos crimes, qu'il s'étoit obligé d'expié par ses satisfactions & par ses souffrances. Entant que Saint, Juste & Innocent, il étoit infiniment agréable à son Pere. Entant que chef des hommes qui étoient tous criminels & pecheurs, & pour lesquels il avoit répondu, il a été traité de son Pere dans la derniere rigueur.

Et c'est en cette qualité qu'il a été abandonné dans le Jardin & sur la Croix; car il a pretendu deux choses; l'une est de satisfaire à la justice de Dieu son Pere en portant toutes les peines dûes à nos pechez. L'autre de nous meriter toutes les graces qui nous étoient necessaires pour bien vivre & pour bien mourir. L'un regarde le passé, & l'autre l'avenir. Or le pecheur merite d'être abandonné de Dieu, & à la vie & à la mort. Dieu l'abandonne pendant la vie, en lui retirant ses lumieres, son secours & sa consolation, & le livrant à la fureur de ses passions deregliées. Il l'abandonne à la mort, le condamnant à l'enfer, & le livrant à la puissance des demons. Ce n'est pas ainsi qu'il traite les Justes: Il les diri-

ge dans leurs desseins par une grâce qu'on appelle de direction, Il les preserve du peché, & les deffend dans leurs combats par une grace de protection. Il les visite dans leurs peines & dans leurs tristesses par une grace de consolation. Et c'est de ces trois secours qu'Adam par son peché & tous ses descendans meritoient d'être privez. C'est-là cet abandonnement de Dieu temporel que les Saints appréhendent si fort. Pour l'éternel, il consiste dans la privation de toute lumiere, de toute force & de tout plaisir pendant toute l'éternité, & ensuite dans un accablement de toutes sortes de maux, & en l'ame & au corps.

Le Fils de Dieu n'a point été abandonné de ce dernier abandon qui est accompagné de desespoir, comme a dit l'impie Calvin; mais il a été abandonné du premier; c'est à dire que Dieu son Pere l'a traité, comme s'il eût été le chef des pecheurs. Il a retiré de lui sa lumiere, sa force, & sa joie, le plongeant dans trois abîmes épouvantables: l'un de tenebres, l'autre d'infirmité & le troisiéme de tristesse. Et cela comme j'ai dit, parce que cette peine nous étoit dûe, & qu'il nous falloit meriter la grace de n'être point abandonnez à la mort. Et voilà ce terrible abandon qui l'a fait crier sur la Croix: *Mon Dieu, mon Dieu, pour-*

pour le Lundi de la Sem. Sainte. 213
quoi m'avez-vous abandonné ? Il ne dit pas mon Pere, comme lors qu'il prioit pour ses ennemis, parce qu'il representoit le vieil homme qui étoit crucifié & la personne du pecheur qui merite d'être abandonné, comme dit S. Augustin & S. Gregoire de Nazianze.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O Jesus mon Seigneur ! pourquoi demandez-vous à votre Pere le sujet pour lequel il vous a abandonné ? Ne savez-vous pas que c'est pour moi qu'il vous traite de la sorte ? Vous vous êtes chargé de mes crimes ; vous en avez voulu porter la peine ; vous voulez me meriter la grace de n'être point abandonné à la mort, c'est pour cela qu'il vous abandonne & qu'il vous fait boire dans le calice des pecheurs. Vous ne pouvez pas souffrir la peine du dam & du sens que souffrent les réprouvez dans les enfers : mais vous en souffrez une autre qui lui ressemble. C'est cette privation affreuse de la presence sensible de votre Pere, C'est ce denüment de toute consolation divine & humaine : c'est ce deluge de maux corporels & spirituels qui est la figure de la peine du dam, & que vous avez voulu subir pour nous en délivrer.

O bonté de Jesus qui ne s'est pas contenté de me retirer de l'enfer : mais

qui a voulu lui même y descendre , & pour ainsi parler , prendre ma place , souffrant tout ce que j'eusse souffert à l'exclusion du peché & du defespoir. Qui a jamais oüi parler d'une charité semblable ? que puis-je faire pour reconnoître un tel bienfait ?

Tout ce qu'il demande de vous , Ame Chrétienne , c'est que lors que vous vous verrez privée de toutes les consolations celestes , & que vous boirez dans ce calice de tenebres , d'infirmité & d'affliction , vous vous souveniez de son abandonnement , & que vous portiez le votre avec patience. Le votre n'est que la figure du sien , & il vous a merité la grace de n'être point entièrement abandonnée. Ne croiez pas que Dieu s'est retiré de vous pour vous laisser quelque tems dans la peine : Non , il est avec vous ; il vous conduit dans vos tenebres ; il vous protege & soutient dans vos infirmités ; il vous defend dans vos combats : il vous encourage dans vos craintes ; il vous console dans vos afflictions , il vous assure même qu'il ne vous quittera jamais que vous ne le quittiez le premier , & qu'aussi-tôt que vous retournerez vers lui par la penitence , il vous rétablira en son amitié.

O mon ame , console-toi : Jesus a été abandonné pour toi ; S'il t'arrive que pour tes pechez tu tombes dans

pour le Lundi de la Sem. Sainte. 215

quelques obscuritez , que tu fois faisie de crainte , de trouble , de tristesse , & privée des consolations divines , garde-toi bien de te laisser abbatre. C'est Jesus qui te presente son calice & qui veut que tu y boives après lui. Souffre pour lui cet exil de cœur , cette agonie interieure , cette privation de toutes consolations sensibles , cet état d'obscurité , d'infirmité & de douleur , & garde-toi bien de blasphemer comme les damnez. Que si tu ne peux pas t'empêcher d'entendre leurs blasphemes , ne t'en étonne pas. C'est dans le Purgatoire que tu es , & non pas dans l'Enfer. Tu entends des blasphemes , mais tu ne les profere pas. Quand tu serois dans les enfers par une privation de la presence sensible de Dieu , tu ne dois point t'effraier , mais te consoler dans le témoignage de ta bonne conscience , & dans l'esperance que tu en sortiras bien-tôt ; car ceux qui y descendant pendant la vie , n'y descenderont point après la mort. Fais de ton Enfer un Paradis , en louant & benissant celui qui t'y a mis. Si les damnez en pouvoient faire autant , ils trouveroient un Paradis au milieu de leurs peines , & ne sentiroient presque plus la rigueur de leurs tourmens.

III. CONSIDERATION.

CEt abandonnement fut le plus grand tourment qu'ait souffert le Fils de

Dieu en toute sa vie. Ce qui paroît premierement en ce qu'il se plaint: car il avoit jusqu'alors souffert les douleurs de la flagellation & de la croix sans proferer une seule parole & sans former aucune plainte. Les Prophetes avoient predit qu'il seroit mené à la mort comme une brebi qu'on va égorger, & qu'il demeureroit dans le silence sans ouvrir la bouche comme un agneau qui est muet devant celui qui le tond: cependant le voilà qu'il parle & qu'il se plaint de l'excez de son tourment.

Non seulement il se plaint, mais il crie à pleine voix, & crie versant une abondance de larmes, comme dit St. Paul. Il faut qu'une douleur soit bien grande pour faire pleurer & crier un Dieu.

Mais ce qui fait voir l'excez de sa peine, c'est qu'il n'a point d'égard à ce que penseroient les assistans, qui pouvoient preudre sujet de croire, qu'il seroit un méchant homme, puisque Dieu l'avoit abandonné, & qu'il n'étoit pas Dieu, puisqu'il se plaignoit comme le reste des hommes. Nonobstant tout cela il s'écrie: *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?*

Il pouvoit souffrir son mal sans dire mot: mais il a voulu que nous en eussions la connoissance, c'est pour cela qu'il se plaint. Il a voulu aussi nous faire comprendre combien c'est une chose

pour le Lundi de la Sem. Sainte. 217
terrible d'être abandonné de Dieu, puis
qu'il n'y a que ce mal qui ait fait éclat-
ter sa douleur.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O Pecheur ! concevez à present ce
que c'est que d'être danné, & privé
éternellement de la compagnie de Dieu.
Car si le Fils de Dieu qui étoit toujours
Saint, toujours uni personnellement au
Verbe, toujours bien-heureux selon la
partie superieure de l'ame, n'a pû souff-
rir, pour ainsi parler une privation si
courte & si legere de la presence sensi-
ble de son Pere, mais a jetté des cris
si lamentables sur la Croix en presence
de ses ennemis qui triomphoient de son
malheur, & qui insultoient à sa foibles-
se. Helas ! que fera dans les Enfers un
pecheur, & un réprouvé lors qu'il se
verra tout à fait abandonné de Dieu,
& privé pour jamais au corps & en l'ame
de toute consolation sensible ? com-
ment pourra-t-il porter le poids effroia-
ble de la colere d'un Dieu, & un déluge
de toutes sortes de maux dont il se
vera accablé ?

O terrible menace que celle qu'il fait
à un pecheur par un Prophete : *Je vous
chasserai de ma maison, je ne vous ai-
merai plus.* Malheur à celui de qui Dieu
se retirera pour jamais, car il en reti-
rera en même tems sa force, sa bonté,

sa sagesse, sa beauté, sa paix, son amour, & sa consolation: & cette ame sera comme une vigne vendangée, & abandonnée au pillage des passans.

Mon Dieu, mon Dieu, vous m'avez abandonné à la puissance des demons, à la fureur de mes passions, à la violence de mes ennemis visibles & invisibles. Me voilà maintenant privé de toute consolation. Me voilà sans force, sans courage, sans lumiere, sans ferveur, sans goût, sans devotion. J'ai beau vous chercher, je ne vous trouve plus. Je suis batu de tempêtes, & prêt de faire naufrage. Je suis travaillé de tentations horribles qui ne me donnent point de repos. Ne sçachant que devenir, j'ai recours à vous, ô mon Dieu, je leve mes yeux vers vous, je pousse mes cris & mes plaintes vers vous pour recevoir quelque assistance.

Mon Dieu, mon Dieu, je ne vous demande point pourquoi vous m'avez abandonné. Helas! je l'ai bien mérité, vous ayant tant de fois abandonné pour suivre le parti de votre ennemi: Mais je vous conjure mon Dieu avec votre Prophete, *de ne me pas abandonner entièrement.* Privez-moi si vous le voulez de vos consolations, mais ne me privez pas de votre grace. Si vous m'abandonnez dans le tems, ne m'abandonnez pas dans l'éternité. S'il faut être abandonné pendant la vie j'y consens;

pour le Lundi de Sem. Sainte. 219

mais ne m'abandonnez pas à la mort.

Lors que je serai destitué de mes forces, ne m'abandonnez pas mon Dieu, ne me rejetez pas dans le tems de ma vieillesse.

Mes ennemis ont dit, poursuivez le, Dieu l'a abandonné. Prenez le, parce qu'il n'y a personne qui le puisse retirer de vos mains. Seigneur mon Dieu ne m'abandonnez pas, ne vous éloignez pas de moi. Principalement à la mort lorsque je serai sans force & sans defense; lorsque j'aurai tout l'Enfer sur les bras; lorsque tous mes amis se retireront de moi, & m'abandonneront à votre miséricorde. O mon Dieu, mon Dieu, ne me delaissez pas, & ne m'abandonnez pas à la puissance de mes ennemis. Je vous en conjures par les douleurs de votre sainte ame, & par ce terrible abandonnement que vous avez souffert pour me meriter la protection de Dieu votre Pere à la mort.

Ne craignez point ame timide & affligée, Dieu aura soin de vous jusqu'à votre extrême vieillesse. Il vous donnera ses Anges pour vous defendre. Il vous dit lui-même par la bouche de saint Paul: Je ne vous laisserai point, & je ne vous abandonnerai point.

